

Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 110 (1929)

Nachruf: Reverdin, Jaques-Louis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Professeur Dr Jaques-Louis Reverdin

Chirurgien et Entomologiste

1842—1929

Le 9 janvier 1929, celui dont le nom restera attaché à la découverte de la greffe épidermique et à celle du myxœdème opératoire, est mort dans sa campagne de Rive de Pregny, au bord du lac. C'était un fils authentique de Genève, où s'est déroulée, pendant 56 ans, sa carrière laborieuse et féconde.

Originaire du Dauphiné, la famille Reverdin s'était fixée à Genève en 1709, réfugiée pour cause de religion. Petit-fils de Gédéon Reverdin, dessinateur et graveur, fils de l'architecte Adolphe Reverdin, Jaques-Louis, né le 28 août 1842, était, par sa mère, le petit-fils du Dr François Mayor (1779—1854), médecin et naturaliste, qui découvrit les bruits du cœur du fœtus. Si donc, c'est à son ascendance maternelle qu'il devait sa vocation de chirurgien et de naturaliste, il tenait de la famille de son père son goût artistique et son joli talent d'aquarelliste. Elevé dans un milieu fort cultivé, où les sciences et les arts étaient en honneur, il se montre, dès ses jeunes années, un fervent admirateur de la nature, et s'intéresse passionnément à l'histoire naturelle. Arrivé à l'Académie, il y suit avec ardeur les cours de la Faculté des sciences; il garda toujours un pieux souvenir à ses maîtres, François-Jules Pictet, Charles de Marignac, Edouard Claparède, Carl Vogt, Marc Thury, et à son oncle Isaac Mayor, qui professait la physiologie, et initiait à cette science, en les enthousiasmant, les futurs étudiants en médecine.

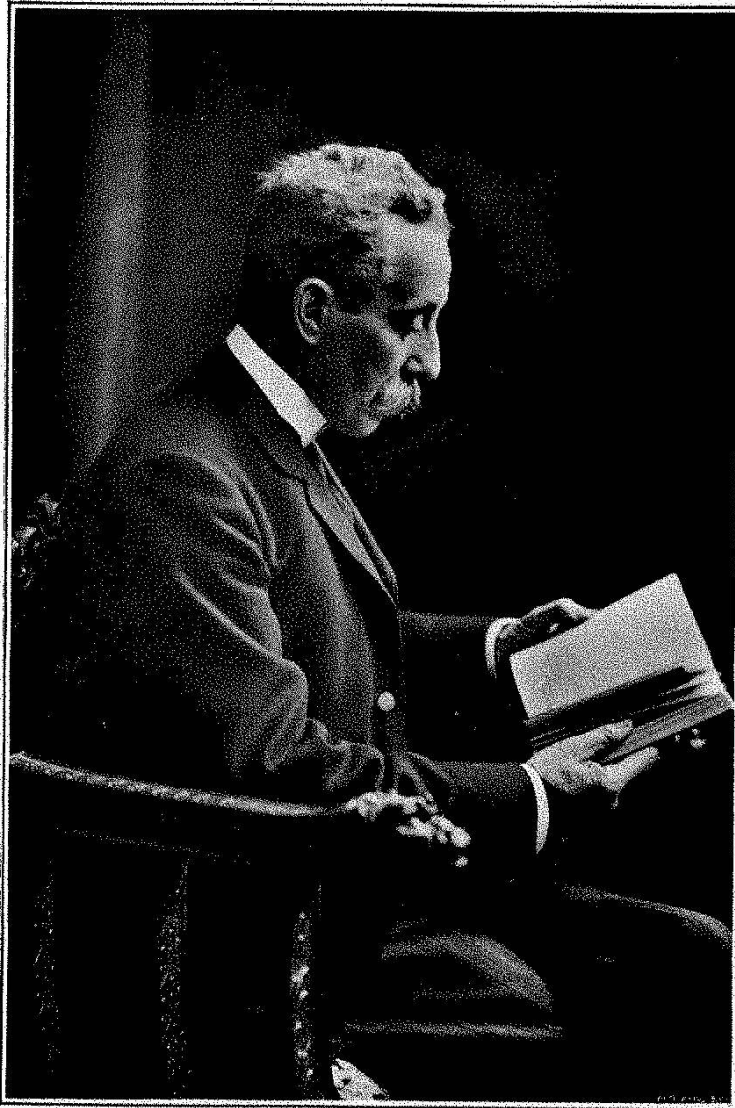
Bachelier ès lettres en 1860, ès sciences en 1862, Reverdin part pour Paris, et y commence ses études médicales. C'est pendant ses vacances de 1865 qu'il se fait recevoir membre de la Société Helvétique des Sciences Naturelles, dans la session de Genève. Reçu à l'internat au concours de 1865, il obtient, en 1868, une mention honorable, et, en 1869, la médaille d'or du concours de l'internat, distinction qui lui vaut le privilège de prolonger de deux ans son stage dans les hôpitaux, ce qu'il fait dans les services de Gosselin et de Dolbeau.

Mais, dans cet intervalle, éclate la guerre franco-allemande; la colonie suisse organise une ambulance au Collège Chaptal, Boulevard des Batignolles, et en confie la direction au jeune chirurgien. Il venait de passer, en août 1870, sa thèse de doctorat sur l'uréthrotomie interne, qui lui valut une médaille de bronze de la Faculté, et le prix Civiale de l'Académie de médecine. Pendant tout le siège, il remplit ses doubles

fonctions d'interne d'hôpital et de chef d'ambulance. Une fois l'armistice conclu et le siège levé, il reprend avec ardeur les travaux scientifiques, auxquels il s'était livré dès le début de son internat. Membre de la Société anatomique, dont il fut plus tard secrétaire et vice-président, il y fait de nombreuses communications. En décembre 1869, son chef de service, le professeur Guyon, fait, en son nom, à la Société de chirurgie, la première communication sur la greffe épidermique, que Reverdin avait imaginée et appliquée avec succès. Le mémoire complet sur cette question paraît en 1872, et vaut à son auteur, en 1874, le prix Amussat de l'Académie de médecine.

En 1872, après plusieurs mois de voyage dans différents pays d'Europe, Reverdin s'établit à Genève, et la clientèle afflue dès ses débuts. Chirurgien-adjoint dès 1874, il est, de 1878 à 1882, chirurgien titulaire de l'Hôpital cantonal de Genève. A cette époque, les méthodes antiseptiques commencent à se répandre. Reverdin suit de près les progrès qu'elles amènent dans la chirurgie, et les applique lui-même. En 1876, lors de la création de la Faculté de médecine, il est nommé professeur de pathologie externe et de médecine opératoire, enseignement qu'il poursuit pendant 34 ans. Ceux qui ont été ses élèves se souviennent de ce qu'était son enseignement. S'intéressant aux jeunes, prêt à répondre à toutes les questions, à raconter ses souvenirs médicaux et autres, instruisant sans en avoir l'air, il leur apparaissait comme un maître, un guide et un modèle. Il avait au plus haut point l'esprit scientifique, avec son corollaire l'esprit critique, un grand bon sens, une patience à toute épreuve. Sa loyauté absolue ne s'est jamais démentie, ni dans son activité professionnelle, ni dans celle qu'il a déployée au service de la science. Ne se payant pas de mots, contrôlant les faits et les comparant, lorsqu'il était arrivé à une conviction, il la défendait avec chaleur. Non content de se critiquer lui-même, il écoutait et utilisait les critiques d'autrui, lorsqu'il les jugeait fondées. Il ne craignait pas de dire à chacun son fait, mais toujours avec une parfaite courtoisie.

Lorsque, en 1879, Auguste Reverdin (1848—1908) s'établit comme chirurgien, les deux cousins fondent une clinique privée, chose alors inconnue à Genève. Dès les premières années de travail en commun, ils opèrent des goîtres. En 1882, Jaques Reverdin signale, dans une communication à la Société médicale, les troubles consécutifs à l'extirpation totale de la glande thyroïde, troubles qu'il a eu l'occasion de constater chez plusieurs de ses opérés : ralentissement des fonctions cérébrales et de la circulation, œdème dur de la face et des extrémités, altération des cheveux et des ongles. Tandis que le chirurgien Kocher, dont il a attiré l'attention sur ces faits, et qui a pu les confirmer en examinant ses propres opérés, donne à ce phénomène le nom de cachexie strumiprive, Reverdin, après bien des recherches, constate la conformité de l'état qu'il a observé, avec celui décrit, en particulier, par ORD sous le nom de myxœdème, état pathologique coïncidant, sans que l'auteur anglais y ait attaché d'importance, avec une atrophie de la thyroïde.



PROF. DR. JACQUES-LOUIS REVERDIN

1842—1929

Rapprochant les deux ordres de faits, il appelle myxœdème opératoire l'état consécutif à l'opération du goître. Cette publication attire l'attention des savants sur le rôle encore insoupçonné des glandes à sécrétion interne, et ouvre un champ immense de recherches dans ce domaine de la physiologie. La priorité de cette grande découverte, qui lui avait été d'abord contestée dans les pays germaniques, est actuellement reconnue de tous, et la Conférence internationale du goître, tenue à Berne en août 1927, a tenu à la souligner à nouveau.

Pendant leurs années d'activité commune, nombreuses sont les publications des deux Reverdin. S'il s'intéresse plus à l'anatomo-pathologie, et publie, entre autres sur les tumeurs osseuses, les kystes épidermiques des doigts, la tarsectomie, alors que son cousin Auguste s'attache plus volontiers aux perfectionnements de la technique opératoire, Jaques ne néglige cependant pas ce côté de la question et invente l'aiguille qui porte son nom.

A la mort de son cousin, en 1908, il se charge de l'enseignement de la polyclinique chirurgicale.

A côté de son activité de professeur et de praticien, Reverdin a encore joué un rôle important au sein du corps médical genevois. Membre de la Société médicale de Genève depuis 1873, il fonde, en 1881, avec les D^{rs} C. Picot et J.-L. Prevost, la « Revue médicale de la Suisse romande », organe des Sociétés médicales romandes, dont les fondateurs assurent la rédaction pendant 38 ans. D'autre part, le bon renom et la dignité du corps médical l'ont de tout temps préoccupé. Aussi adhère-t-il d'emblée au projet du professeur Vaucher de grouper les médecins pour la défense de leurs intérêts professionnels. L'Association des médecins du canton de Genève est fondée en 1892; Reverdin en est président de 1898 à 1903, puis président d'honneur.

En 1910, à 68 ans, Reverdin donne sa démission de professeur et se retire de la pratique médicale. Cette décision est due, d'une part à une surdité d'ancienne date, mais devenue de plus en plus gênante pour l'exercice de ses fonctions, d'autre part à son désir de se livrer dès lors tout entier à sa passion pour l'histoire naturelle. Avant qu'il ne quitte l'Université, ses collègues, ses confrères, ses amis de Suisse et de l'étranger se réunissent autour de lui pour lui exprimer leur admiration et leurs regrets de cette retraite prématurée. A tous les compliments, à l'hommage que lui rend de façon éclatante son ancien camarade d'internat Lucas-Championnière, au nom de l'Académie de médecine et des autres compagnies savantes de Paris, à la remise de la rosette d'officier de la Légion d'honneur, Reverdin répond très simplement, en rappelant le souvenir de ses maîtres de Genève et de Paris, et en exprimant sa joie d'avoir appartenu à notre vieille école, ayant toujours été un universitaire convaincu. Le jour même paraît sa dernière œuvre médicale, ses « Leçons de chirurgie de guerre », sujet qu'il n'avait cessé de travailler depuis 1870, et qu'il avait enseigné aux officiers sanitaires pendant 25 ans.

J.-L. Reverdin était un admirateur enthousiaste des choses de la nature, un ami de la montagne, membre de la section genevoise du Club alpin suisse.

Arrivé au terme de sa carrière de praticien, on aurait pu croire qu'il se consacrerait dès lors à un repos bien mérité; mais il s'était passionné pour l'entomologie, déjà en 1882, pendant une année de répit professionnel qu'il avait dû s'accorder à la suite d'une maladie et qui marqua le début de ses goûts pour les insectes. Il chassa alors les papillons pour intéresser ses enfants et c'est ainsi que la carrière entomologique devait peu à peu concurrencer dans son esprit ses préoccupations professionnelles.

C'est vers 1905 qu'il prit contact avec les lépidoptéristes genevois et qu'il contribua à la fondation de la Société lépidoptérologique de Genève, qui groupait une vingtaine de lépidoptéristes et qui, depuis lors, ne devait pas tarder à jouer un rôle marqué parmi les sociétés entomologiques du pays et de l'étranger. Reverdin, membre fondateur de cette Société qu'il présida durant trois années, y consacra la plus grande partie de son activité entomologique et y publia d'importants travaux dont en particulier de belles monographies sur les genres *Erebia*, *Lycaena*, *Melitaea*. Ses travaux sur les Hespérides et une révision de ce groupe constituent un ouvrage de grande valeur, destiné à rendre de bons services à la lépidoptérologie systématique.

Aussi l'activité de J.-L. Reverdin dans le domaine des lépidoptères ne devait-elle pas tarder à le faire connaître dans le monde des entomologistes avec autant d'estime qu'il s'était fait connaître jusque là dans les milieux médicaux et universitaires. Comme tous ceux qui se sont consacrés à un groupe, animal ou végétal, il avait naturellement commencé par collectionner, et sa collection de papillons avait vite pris une grande extension, car il était hautement partisan de l'idée, fondamentale d'ailleurs, que ce sont les grandes séries d'individus d'une même espèce qui permettent seulement d'en préciser les limites. Mais il ne devait pas s'en tenir à la simple collection, si développée fut-elle. Son esprit critique, ses qualités d'homme de science, le poussaient surtout vers l'étude synthétique des groupes et vers la variation, si grande chez les lépidoptères et qui rend parfois si précaire la notion de l'espèce. C'est du reste à des recherches ayant pour objectif la limite entre l'espèce et la race, entre la race et la variété, qu'il consacra le meilleur de son temps et qu'il enrichit la science de travaux importants.

La synthèse spécifique, c'est-à-dire la position qu'il convient d'attribuer aux diverses formes et races d'une espèce, dans le cadre même de cette espèce, telle fut sa principale préoccupation entomologique et l'on peut dire que, dans ce domaine, Reverdin, par ses patientes recherches, toujours dirigées par son esprit critique n'admettant rien qui ne fut minutieusement contrôlé, a largement perfectionné la systématique des lépidoptères.

En effet, au cours de ses observations, Reverdin n'avait pas tardé à remarquer, avec d'autres, que les diagnoses basées sur la pigmen-

tation, et qui sont pourtant le principal indice de la classification intraspécifique, ne délimitaient pas toujours d'une façon suffisante les subdivisions dans le cadre même de l'espèce et aussi parfois dans celui du genre, et c'est alors qu'il s'occupa de chercher une caractéristique morphologique capable de compléter la caractéristique pigmentaire. Il eut alors l'idée de demander à l'anatomie des papillons les indices que ne fournissaient pas suffisamment leur pigmentation et c'est principalement dans l'étude des armures génitales qu'il trouva de bons caractères de détermination, lesquels, conjointement avec ceux du dessin des ailes et de la biologie de la chenille, lui permirent de réviser un certain nombre de groupes et parfois aussi de décider de la validité d'une espèce.

L'application du caractère des genitalia dans les diagnoses fut une innovation remarquable qui fit rapidement école, non seulement parmi les habitués des séances de la Société lépidoptérologique, mais aussi parmi les entomologistes du dehors. Aussi Reverdin, par ces travaux, ne devait-il pas tarder à devenir une notoriété en matière de détermination dans certains groupes et à entrer en relation avec de nombreux entomologistes de Suisse et de l'étranger. Disons que ses belles monographies sur les Hespéries, les *Erebia*, les Lycénides et d'autres familles, sont basées sur près de 10,000 préparations microscopiques, qui ont été léguées, ainsi que sa riche collection de papillons et une partie de sa bibliothèque, au Musée d'Histoire naturelle de Genève, pour y être placés au milieu d'autres richesses, reliques précieuses de Genevois illustres.

A côté de ses recherches sur les limites de l'espèce par l'analyse de ses variations, on doit encore à Reverdin la description et la diagnose de plusieurs formes et aberrations nouvelles, ainsi que quelques recherches biologiques et anatomiques sur divers lépidoptères.

Lorsque Reverdin quittait la Faculté de médecine de Genève, après l'avoir hautement honorée par son activité de chirurgien, et qu'il se consacrait complètement aux recherches d'entomologie, il devenait un des fervents familiers du Musée d'Histoire naturelle, auquel il apporta sa précieuse collaboration. Il fut membre de la Commission administrative de cet établissement, fondateur et président de la Société auxiliaire du Musée d'Histoire naturelle et s'intéressa constamment au développement de nos collections d'histoire naturelle.

L'œuvre scientifique de Jaques-Louis Reverdin, dans le domaine de l'entomologie, tient une place en bon rang parmi les travaux des entomologistes suisses et si, par sa carrière de chirurgien, il a grandement honoré notre cité et contribué à porter au loin le renom scientifique de Genève, il faut convenir qu'il se fit connaître également comme un entomologiste de grand mérite. Membre honoraire des Sociétés entomologiques de France, de Suisse, du Brésil et de l'Entomological Society of London, membre correspondant de l'American Entomological Society et président d'honneur de la Société lépidoptérologique de Genève, notre pays perd en lui un des hommes de la plus haute valeur scientifique et morale, qui ont dignement perpétué nos plus honorables traditions scientifiques.

D^m H. Maillart, Marcelle Vallette et Arnold Pictet.

Articles nécrologiques

- Faure, J.-L. Presse médicale, 26 janvier 1929.
Heinrich, R. Internationale Entomologische Zeitschrift, 23^e année, 1929, n^o 2.
Machard, A. Schweizerische medizinische Wochenschrift, 6 avril 1929.
Maillart, H. Journal de Genève, 12 janvier 1929.
Maillart, H. Revue médicale de la Suisse romande, 25 février 1929.
Muschamp, P. The Entomologist Record and Journal of Variation, avril 1929.
Pictet, A. Journal de Genève, 14 janvier 1929.
Pictet, A. Bulletin société lépidoptérologique de Genève, vol. VI, p. 63—88, 1929.

Publications et travaux médicaux de J.-L. Reverdin

1. Mémoire sur les causes de la gravité particulière des anthrax et des furoncles de la face. Arch. génér. de méd. Paris 1870, t. 15, p. 641; t. 16, p. 24, 147. (Mémoire couronné au concours de la médaille d'or des internes.)
2. Etude sur l'uréthrotomie interne. Thèse de doctorat. Paris 1870. (Travail couronné, prix Civiale et médaille de bronze de la Faculté.)
3. Mémoire sur la greffe épidermique. Arch. génér. de méd. 1872, t. 19, p. 276, 555, 703. (Travail couronné par l'Académie de Paris, prix Amussat.)
4. Compte rendu des travaux de la Société anatomique de Paris pour l'année 1871. Paris 1873. — Nombreuses présentations de pièces et rapports à la société anatomique. Bulletins de la Société anatomique de Paris, 1866—1871.
5. Note sur les greffes épidermiques. Paris, C. R. Acad. des Sc. 1871, t. 73, p. 1280.
6. Autre note sur le même sujet. Paris, C. R. Soc. biol. 1871, t. 23, p. 147.
7. Greffe épidermique. Expérience faite dans le service de M. le D^r Guyon à l'Hôpital Necker. Bulletin de la Société impériale de Chirurgie de Paris pendant l'année 1869, Paris 1870, p. 511.
8. Des fistules péniennes cicatricielles et de leur traitement. Congrès international des sciences médicales, 5^e session. Genève 1877, p. 403.
9. Epithélioma lobulé de la région lombaire gauche à évolution très lente (35 ans). Paris, Bull. Soc. chirurg. 1877, p. 235.
10. Note sur un cas de résection totale du poignet. Paris, Bull. Soc. chirurg. 1878, p. 461.
11. Trépanation du tibia pour une ostéite cavitaire dans un cal ancien. Réflexion sur les abcès des os et l'ostéite névralgique. Bull. Soc. méd. Suisse romande, 1878, t. 12, p. 167.
12. Modification de l'aiguille de Bruns, et pulvérisateur de poche. Paris, Bull. Soc. chirurg. 1879, p. 739.
13. Greffes de périoste de lapin sur une jeune fille dans un cas de rhinoplastie partielle. Congrès international des sciences médicales, 6^e session. Amsterdam, 1879, p. 430.
14. Deux opérations de cure dite radicale des hernies inguinales non étranglées. Paris, Bull. Soc. chirurg. 1881, p. 268.
15. Des opérations modernes de cure radicale des hernies. Rev.¹ 1881, t. 1, p. 44, 171.
16. De la déviation en dehors du gros orteil (halux valgus, vulg. « oignon, bunions, Ballen ») et de son traitement chirurgical. Trans. of the internat. medical Congress. 7^e session. London, 1881, t. 2, p. 408.
17. Myxo-enchondrome du fémur, désarticulation de la hanche, avec pl. Rev. 1881, t. 1, p. 296, 372.
18. Trois cas de hernies ombilicales: deux cas de hernies ombilicales étranglées, kélotomie; un cas d'épiplocèle sus-ombilicale irréductible, cure radicale. Rev. 1882, t. 2, p. 5.
19. Désarticulation coxo-fémorale, avec pl. Rev. 1882, t. 2, p. 407.
20. (Avec Auguste Reverdin). Note sur 22 opérations de goitre, avec 3 pl. phototypiques. Rev. 1883, t. 3, p. 169, 233, 309.

¹ Rev. = Revue médicale de la Suisse romande.

21. De l'hydrohématocèle par rupture de la tunique vaginale. Annales des maladies des organes génito-urinaires, Paris 1883, p. 417, 487.
22. Quelques expériences sur les effets du fusil Rubin. Rev. 1884, t. 4, p. 704.
23. Procédé d'extirpation de l'astragale et de résection tibiotarsienne. Premier congrès français de chirurgie, Paris 1885, p. 277.
24. (Avec A. Mayor). Recueil de faits, 14 observations. Rev. 1885, t. 5, p. 43, 106, 173, 237, 360, 421, 538, 589, 670, 732.
25. Incision de la vessie au cours d'une ovariectomie. Suture complète immédiate, guérison. Annales des maladies des organes génito-urinaires, Paris 1886, p. 17.
26. Conférence sur l'extirpation du goître, faite à la clinique de M. le professeur Léon Tripiier. Lyon médical, 1886, t. 52, p. 11.
27. (Avec A. Mayor). Recueil de faits, 5 observations. Rev. 1886, t. 6, p. 105, 162, 291, 379, 515.
28. Contribution à l'étude du myxoedème consécutif à l'extirpation totale ou partielle du corps thyroïde. 2^e congrès français de chirurgie, Paris 1886, p. 25; Rev. 1887, p. 275, 318.
29. Des kystes épidermiques des doigts. Rev. 1887, t. 7, p. 121, 169.
30. A propos de l'énucléation du goître. Semaine médicale, 1887.
31. (Avec A. Mayor). Recueil de faits. Rev. 1887, t. 7, p. 38, 96, 215, 337, 458, 612, 713.
32. (Avec A. Mayor). Recueil de faits. Rev. 1888, t. 8, p. 162, 215, 447.
33. De l'emploi des sutures perdues dans quelques opérations plastiques. 3^e congrès français de chirurgie, 1888, p. 504; Rev. 1888, t. 8, p. 479.
34. De l'emploi du naphtol β dans les pansements. Rev. 1888, t. 8, p. 656.
35. (Avec A. Mayor). Recueil de faits. Rev. 1889, t. 9, p. 87, 162, 778.
36. Note sur un cas de cystite tuberculeuse traité par la taille hypogastrique, le raclage et la cautérisation. Annales des maladies des organes génito-urinaires, Paris 1889, p. 253, 330.
37. (Avec A. Mayor). Recueil de faits. Rev. 1890, t. 10, p. 464, 593, 698.
38. Note sur un cas de tuberculose musculaire primitive. 5^e congrès français de chirurgie, 1891, p. 560; Rev. 1891, t. 11, p. 484.
39. De l'incision périnéale dans la prostatite suppurée. Rev. 1891, t. 11, p. 5.
40. (Avec A. Mayor). Recueil de faits. Rev. 1891, t. 11, p. 187.
41. (Avec F. Buscarlet). Recueil de faits, 3 observations, Rev. 1892, t. 12, p. 481, 738.
42. Tarsectomies postérieures par le procédé communiqué par l'auteur au 1^{er} congrès français de chirurgie (avril 1885). 6^e congrès français de chirurgie, 1892, p. 440.
43. Tarsectomies postérieures. 7^e congrès français de chirurgie, 1893, p. 36; Rev. 1893, p. 461.
44. Fracture de l'avant-bras vicieusement consolidée, perte de la supination. Ostéotomie. 7^e congrès français de chirurgie, 1893, p. 790.
45. Allocution au nom des membres associés et correspondants étrangers, au cinquantenaire de la Société de chirurgie de Paris. Paris, Bull. Soc. chirurg. 1893, p. 595.
46. (Avec F. Buscarlet.) Recueil de faits, 3 observations. Rev. 1893, t. 13, p. 370, 715, 761.
47. (Avec F. Buscarlet.) Recueil de faits. Rev. 1894, t. 14, p. 177, 248, 430, 466.
48. De l'incision des abcès tuberculeux rétropharyngiens par la région antéro-latérale du cou, procédé de Burckhardt. 8^e congrès français de chirurgie, 1894, p. 567; Rev. 1895, t. 15, p. 87.
49. (Avec F. Buscarlet.) Recueil de faits, 4 observations. Rev. 1895, t. 15, p. 393, 440.
50. (Avec J.-L. Prevost et C. Picot.) Rédaction de la Revue médicale de la Suisse romande, revue mensuelle fondée en 1881. Genève, in-8^o.
51. Communications diverses à la Société médicale de Genève, et observations insérées dans le Bulletin de la Société médicale de la Suisse romande, de 1876 à 1880, et dans la Revue médicale de la Suisse romande depuis 1881.

52. Abscès multiples consécutifs à la grippe. Rev. 1896, p. 427.
53. Sarcome ossifiant du fémur, désarticulation coxofémorale. Rev. 1897, p. 649.
54. Epithélioma mélanique à marche lente. Rev. 1897, p. 656.
55. Le sulfate de soude à faible dose comme hémostatique. Congrès français de chirurgie, 1896, p. 22; Rev. 1897, p. 36.
56. Note sur la conservation des sujets servant aux cours d'opération au moyen d'injections à base de formaline. Rev. 1897, p. 755.
57. Anévrisme cirsoïde d'origine infectieuse. Pathogénie des anévrismes cirsoïdes. Congrès français de chirurgie, 1897, p. 679; Rev. 1898, p. 49.
58. (Avec F. Buscarlet.) Recueil de faits, 4 observations (1895), 1 observation (1896), 3 observations (1897). Rev. 1895, p. 393, 395, 399, 440; 1896, p. 427; 1897, p. 649, 656, 764.
59. Nouvelle aiguille pour l'uranoplastie. Allongement du voile du palais. Rev. 1898, p. 137.
60. (Avec F. Buscarlet.) Epithélioma de la lèvre supérieure. Rev. 1898, p. 411.
61. Rapport sur le traitement chirurgical du goître (cancer et goître exophtalmique exceptés). Congrès français de chirurgie, 1898, p. 450.
62. Arrachement de l'épine iliaque-antérosupérieure par contraction musculaire. Rev. 1899, p. 757.
63. Deux cas de fistules vésico-vaginales opérées par la méthode de dédoublement. Rev. 1900, p. 475.
64. (En collaboration avec le D^r Ch. Julliard.) Un cas de botryomyose humaine. Rev. 1900, p. 560.
65. Sarcome à cellules fusiformes du plexus brachial, extirpation incomplète en 1887, guérison apparente, récurrence au bout de 12 ans, nouvelle opération suivie de récurrence et de mort. Rev. 1901, p. 609.
66. Epithélioma calcifié, opération, récurrence. Congrès français de chirurgie, 1901, p. 192.
67. Fistule uréthrorectale, opération, guérison. Congrès français de chirurgie, 1901, p. 865.
68. (En collaboration avec le D^r A. Vallette.) Abscès traumatique du lobe occipital avec symptômes cérébelleux. Abscès cérébelleux d'origine otique à symptômes frustes. Rev. 1902, p. 469.
69. Ether et chloroforme. Discours présidentiel au 15^e congrès français de chirurgie, 1902, p. 1.
70. Tumeur du maxillaire supérieur chez un jeune homme. Epithélioma pavimenteux. Absence d'une prémolaire. Origine dentaire probable de la tumeur. Congrès français de chirurgie, 1904, p. 301.
71. Lymphangiome kystique de l'aisselle. Extirpation partielle. Guérison. Congrès français de chirurgie, 1904, p. 735.
72. Deux cas de laparotomie pour accidents abdominaux d'origine nerveuse. Rev. 1906, p. 285.
73. Articles bibliographiques. Rev. 1906.
74. Deux cas de mélanomes traités par le topique arsenical de Czerny-Trunecek. Congrès français de chirurgie, 1907.
- 75-76. Some remarks on the intraglandular enucleation of goitre. Surgery, Gynecology and Obstetric (Chicago), 1908, p. 299-311. (Écrit pour la Festschrift de Nicolas Senn, de Chicago, et traduit en anglais par Ch. Adams, M. D., Chicago). Quelques remarques sur l'énucléation interglandulaire dans le goitre. Genève, Georg & Cie., 1909, in-8°, 29 pp. (Publié à l'occasion du Jubilé de l'Université de Genève, 1559-1909).
77. Sur l'anesthésie par l'éther. Actes du Congrès international de chirurgie (Bruxelles, 1908), t. I, p. 275-281. (En collaboration avec le D^r Bergalonne.)
78. Leçons de chirurgie de guerre; des blessures par les balles des fusils. Genève, Georg, et Paris, Alcan, 1910, in-8°, XII + 224 pp. 7 planches en phototypie. (Préface de H. Nimier, médecin inspecteur.)
79. Quelques mots sur le myxoedème opératoire... Schweizerische medizinische Wochenschrift, 5^e année, 1927, p. 841.

Travaux entomologiques de J.-L. Reverdin

A. Dans le Bulletin de la Société lépidoptérologique de Genève

80. Aberrations de Lépidoptères. — Vol. I, p. 170—175, pl. 6, 1906.
81. Variétés et aberrations d'*Erebia tyndarus* dans les Alpes de la Suisse et de la Haute-Savoie. — Vol. I, p. 192—215, pl. 7, 1907.
82. Notes sur quelques formes d'*Erebia tyndarus*. — Vol. I, p. 287—294, 1909.
83. Aberrations de *Lycaenides*. — Vol. I, p. 371—375, 1909.
84. Note sur l'armure génitale mâle de quelques Hespéries paléarctiques. — Vol. II, p. 1—16, pl. 4, 5 et 6, 1910.
85. *Lycaena coridon* Poda. var. *constanti*, *generatio precox*. — Vol. II, p. 17—22, pl. 4, 1910.
86. Aberrations de Lépidoptères. — Vol. II, p. 44—50, pl. 2, 1910.
87. *Hesperia malvae* L., *Hesperia fritillum* Rbr., *Hesperia melotis* Dup. — Vol. II, p. 59—77, pl. 11—14, 1911.
88. *Hesperia sibirica* (Staudinger in litteris), *bona species*. — Vol. II, p. 78—80, pl. 13—14, 1911.
89. Notes sur le genre *Hesperia*. — Vol. II, p. 141—172, pl. 16—19, 1912.
90. Notes sur les genres *Hesperia* et *Carcharodus*. — Vol. II, p. 212—237, pl. 21—22, 1913.
91. *Lycaena coridon* Poda, var. *constanti*, Rev. et aberrations diverses. — Vol. III, p. 32—37, pl. 3, 1914.
92. Notes sur les genres *Carcharodus*, *Hesperia* et *Thanaos*. — Vol. III, p. 38—77, pl. 3—4, 1914. — Actes Soc. Helv. des Sciences Natur., Genève 1915, vol. II, p. 262—264, et Verhandl. d. Schweiz. Naturf. Gesellsch., Schuls 1916, vol. II, p. 174—175.
93. Espèces paléarctiques nouvelles des genres *Carcharodus* et *Hesperia*. — Vol. III, p. 103—116, pl. 5—6, 1915.
94. *Adopea nova mihi*, *species nov.* — Vol. III, p. 122—128; pl. 7—8, 1916.
95. Aberrations de Lépidoptères. — Vol. III, p. 128—129, pl. 7, 1916.
96. Ch. Blachier (avec portrait). — Vol. III, p. 109—112, 1916.
97. *Lycaena alexis* Poda (= *Cyllarus Rott.*). — Vol. III, p. 189—193, pl. 9, 1917.
98. Note sur *Erynnis comma* L., ses variétés et ses aberrations. — Vol. III, p. 193—209, 1917.
99. *Erebia euryale* Esp., quelques unes de ses variétés et aberrations. — Vol. IV, p. 23—34, pl. 1, 1918.
100. *Erynnis comma*, var. *florinda* Butler. — Vol. IV, p. 35—38, pl. 1—2, 1918.
101. Aberrations de Lépidoptères. — Vol. IV, p. 39—41, pl. 1, 1918.
102. Note sur *Hesperia syrichtus* Fab. — Vol. IV, p. 96—107, pl. 4—5, 1919.
103. *Melitaea aurinia* Rott., aberration *epimolpadia mihi*. — Vol. IV, p. 108—109, pl. 4, 1919.
104. *Hesperia syrichtus* Fab., note complémentaire — Vol. IV, p. 166, 1921.
105. *Hesperia tessellata* Scudder, var. *occidentalis* Skinner. *Pyrgus montivagus* Reakirt. *Syrichtus notatus* Gray. — Vol. IV, p. 168—185, pl. 6—7, 1921.
106. *Melitaea athalia* Rott. et *Melitaea pseudathalia nova species* (?). — Vol. V, p. 24—45, pl. 1—2, 1922.
107. Aberrations de Lépidoptères. — Vol. V, p. 46, 1922.
108. Ch. Oberthur (avec portrait). — Vol. V, p. 91—95, 1923.
109. Note sur *Hesperia cribellum* Eversmann. — Vol. V, p. 98—106, pl. 3—4, 1924.
110. Note sur l'armure génitale mâle chez quelques *Melitaea* paléarctiques. *Melitaea varia*, *bona species*. — Vol. V, p. 163—173, pl. 6, 3 fig., 1926.
111. Aberrations de Lépidoptères. — Vol. V, p. 174—180, pl. 5, 1926.
112. Aberrations et races de Lépidoptères (posthume). — Vol. VI, p. 89, pl. 2, 1929.
- 113—115. Rapports du Président pour 1908, 1909 et 1910. Vol. II. C. R. p. 1—7, 23—26; 35—38.
116. Aberrations et Races de Lépidoptères. — Vol. VI, p. 89—92, pl. 2, 1929.

B. Dans d'autres périodiques.

117. Résultats de quelques expériences relatives à l'influence des rayons Roentgen sur la chrysalide de Papillons. — Bul. Inst. nat. genevois, 1908, tirage à part.
118. *Pieris rapae* L. and *Pieris manni* Mayer. — Entom. Record, Vol. XXI, p. 149—150, 1 pl., tirage à part.
119. *Argiades coridon*, var. *constanti*, generatio *praecox*. — Ibid. Vol. XXII, p. 60—61, 1910.
120. *Hesperia malvae* L. et *Hesperia fritillum* Rambur. — Societas Entomologica, 26^e année, p. 17—18, 1911.
121. *Parnara nostradamus* et *Parnara lefebvrii*. — Ibid. N^o 12, p. 335—336, 1911.
122. *Carcharodus altheae* et *Carcharodus boeticus*. — Bul. Soc. entom. France, p. 335—336, 1 fig., 1911.
123. Les organes génitaux externes dans le genre *Hesperia*. — Bul. Soc. entom. Suisse, vol. XIII, p. 182—183, 1912.
124. Armure génitale mâle et femelle et écailles androchoniales de *Teracolus daira* var. *nonna*. — Zeit. f. Wissensch. Insektenbiologie, I, p. 13—16, 1914.
125. A hitherto unknown organ in the Ancyllary Appendages of the Lepidoptera. — Entom. Record, vol. XXVII, N^o 5, 1915.
126. Revision du genre *Hesperia* (espèces paléarctiques). — Etude lépidoptérologie comparée de Ch. Oberthur, vol. XII, tirage à part, 1916.
127. Quelques appareils annexés aux organes génitaux externes chez les Lépidoptères. — Bul. Soc. entom. Suisse, vol. XIII, p. 405—409, 1917.
128. *Lycaena alexis* Poda (= *cyllarus* Rott.) à Baumaroche (Vaud). — Ibid. vol. XIII, p. 3—4, 1918.
129. Note sur l'armure génitale mâle chez *Lycaena icarus* et ses variétés. — Etude lépidoptérologie comparée de Ch. Oberthur, vol. XIV, p. 19—30, 1917.
130. Note sur *Melitaea athalia* Rott. et diagnose d'une espèce nouvelle. — Bul. Soc. entom. France, p. 319—321, 1920.
131. *Hesperia malvae* L., ou *Hesperia malvoidea* Ed. et Elw. dans le canton des Grisons? — Schweiz. Entom. Anzeiger, 1^{er} mai 1926.
132. *Hesperidae*. — *Horae macrolep.* I, p. 52—55, 1927.